

23 SEPTEMBRE 1965

La Biennale de Paris

du 28 septembre au 3 novembre

« La Biennale de Paris » couronne, on le sait, des artistes de tout genre, mais uniquement ceux qui n'ont pas atteint 35 ans...

Cette entreprise féconde, présidée par Raymond Cogniat, a voulu maintenant se « décentraliser ».

C'est ainsi que, l'an passé, nous avons vu successivement au Grand Cercle du Casino de Charbonnières :

En automne, une exposition des « Sélections de la Biennale » accompagnée de manifestations musicales, dramatiques, chorégraphiques.

En hiver, « Plein feu sur l'art », une exposition d'artistes lyonnais dont les lauréats figurent à la Biennale de Paris, qui va s'ouvrir au Musée d'Art Moderne.

Au printemps, « Plateau d'Essor », auquel prirent part six jeunes compagnies lyonnaises, et deux d'entre elles ont été sélectionnées pour se produire au Théâtre d'Essai de la Biennale de 1965.

x x x

Nous avons en mains le programme (très copieux) de cette manifestation, fort ample : elle dure 37 jours, et comporte des manifestations quotidiennes.

Une « cabine d'audition » diffusera chaque jour un des quatre programmes musicaux enregistrés à l'avance.

L'O.R.T.F. ne fera pas moins de 16 émissions différentes de télévision.

Enfin chaque soir, au Théâtre d'Essai, figurera quelqu'une des 18 jeunes compagnies. Certaines restent trois jours, d'autres un seul.

Quelques-unes d'entre elles sont déjà avantageusement connues : le Théâtre de Bourgogne, la Compagnie Victor Garcia, la Mandragore, ou l'Université du Théâtre des Nations.

x x x

Nous relèverons plus particulièrement, outre les dates où le Théâtre de Bourgogne joue trois pièces d'Arrabal Pinget, Obaldia (11, 12 et 13 octobre).

Celles où se produit le « Théâtre Saint-Georges (18, 19, 20 octobre) avec « le Guichet ». Cette œuvre de J. Tardieu (notre photo) est d'ailleurs reprise à Lyon par le Théâtre Saint-Georges, dès jeudi 30 septembre.

L'inauguration (28 septembre) qui a été confiée au Cothurne. La troupe de M.-N. Marçal donnera en hommage à Audibert ce « Cavalier Seul » qui a déjà obtenu à Paris un très vif succès.

x x x

La journée de mardi prochain sera d'ailleurs fort solennelle : 16 h, vernissage de l'exposition ; 20 h 30, inauguration du Théâtre d'Essai.

Journée sous le patronage de M. A. Malraux, ministre des Affaires culturelles, M. Couve de Murville, ministre des Affaires Etrangères, M. A. Chavannes, président du Conseil municipal, M. R. Hass-Picard, préfet de la Seine, M. G. Suant, président du Conseil Général de la Seine.

Sous les auspices de « l'Association Française d'Action Artistique » et avec la participation de l'O.R.T.F.

Au Théâtre d'Essai se présenteront deux jeunes compagnies lyonnaises
Le COTHURNE et SAINT-GEORGES



« Le Guichet », de Jean Tardieu, que le « Théâtre St-Georges » reprend pour sept représentations (30 septembre-9 octobre), avant de le jouer au Théâtre d'Essai de la Biennale de Paris (18, 19 et 20 octobre). De gauche à droite : M.-O. Cayre (le client), R. Chabert, (le préposé).